

La sclérose en plaques et l'hystérie

Par M. le Professeur RAYMOND

La sclérose en plaques s'est développée chez une fillette de 13 ans, dont l'histoire est particulièrement intéressante parce qu'elle a pu être suivie dès le début, et parce que, chez elle, la maladie organique est associée à la névrose.

Cette malade est âgée aujourd'hui de 17 ans et demi. Elle est venue une première fois, à la Salpêtrière, à 13 ans. La mère raconta qu'elle avait été prise de lourdeur de la jambe gauche, à la suite d'une chute en descendant un escalier. Elle présentait une paralysie flasque, qui guérit par persuasion. Une autre fois, elle devint astasique-abasique et guérit de la même façon, si bien qu'on avait cru être en présence d'accidents purement hystériques. Cependant M. Raymond avait, dès cette époque, fait des réserves, en raison de la constatation d'un signe de Romberg et d'une exagération des réflexes.

Actuellement, la malade marche en titubant. Il y a une exagération des réflexes achilléens et rotuliens. Pas de trépidation spinale. Réflexe de l'orteil en extension. Sensibilité conservée. Pas d'atrophie. Pas de troubles sphinctériens. Un peu de nystagmus. Des points d'hyperesthésie très nets. Des phénomènes très nets d'asynergie.

Il y a du rire spasmodique et de la faiblesse de l'attention.

C'est une sclérose en plaques, doublement intéressante parce qu'elle a commencé à 13 ans, ce qui est rare, et d'autre part, parce que si les lésions cérébrales et cérébelleuses ne sont pas douteuses, s'il s'agit bien d'une sclérose en plaques, à forme congénitale, endogène (résultant d'une prolifération de la névralgie), il y a en même temps autre chose.